

---

## Fables de La Fontaine. Volume 3

**Numéro d'inventaire** : 2010.04736 (1-2)

**Auteur(s)** : Jean de La Fontaine

Jacques Charon

F. Paillon

**Type de document** : disque

**Imprimeur** : Schneider Frères et Mary

**Inscriptions** :

- lieu d'impression inscrit : Levallois

- marque : Barclay Disques

**Matériau(x) et technique(s)** : vinyle

**Description** : Pochette-livret souple illustrée en couleurs contenant un disque microsillon 45 tours.

**Mesures** : diamètre : 17,5 cm

**Notes** : (1) Disque contient : - Face 1 : Le Héron, Le Meunier son fils et l'âne, Le pot de terre et le pot de fer, - Face 2 : L'Huître et les plaideurs, L'âne et le petit chien, Le rat des villes et le rat des champs, Le petit poisson et le pêcheur, Le renard et le bouc. Interprètes : François Périer, Madeleine Robinson, Jean Desailly, Robert Hirsch, Françoise Christophe, Jacques Charon, Micheline Presle, Simone Valère. (2) Pochette-livret.

**Mots-clés** : Littérature française

**Autres descriptions** : Langue : français

Nombre de pages : non paginé

ill. en coul.

70 233 M

**Barclay**  
DISQUES



# *fables de* **LA FONTAINE**

vol. 3

**LE HÉRON**

dit par François Périer

**LE MEUNIER, SON FILS ET L'ÂNE**

dit par Madeleine Robinson

**LE POT DE TERRE ET LE POT DE FER**

dit par Jean Desailly

**L'HUITRE ET LES PLAIDEURS**

dit par Robert Hirsch

**L'ÂNE ET LE PETIT CHIEN**

dit par Françoise Christophe

**LE RAT DES VILLES ET LE RAT DES CHAMPS**

dit par Jacques Charron

**LE PETIT POISSON ET LE PÊCHEUR**

dit par Micheline Presles

**LE RENARD ET LE BOUC**

dit par Simone Valère

*réalisé par JACQUES CHARRON*

*illustré par M. F. PAILLON*

285



\*303721\* C.R.D.P. AMIENS

81  
LAF



LE HÉRON

Un jour, sur ses longs pieds, allait, je ne sais où,  
Le héron au long bec emmanché d'un long cou.  
Il côtoyait une rivière.  
L'onde était transparente ainsi qu'aux plus beaux jours ;  
Ma commère la carpe y faisait mille tours,  
Avec le brochet son compère.  
Le héron en eût fait aisément son profit :  
Tous approchaient du bord ; l'oiseau n'avait qu'à  
[prendre.

Mais il crut mieux faire d'attendre  
Qu'il eût un peu plus d'appétit :  
Il vivait de régime et mangeait à ses heures.  
Après quelques moments, l'appétit vint : l'oiseau,  
S'approchant du bord, vit sur l'eau  
Des tanches qui sortaient du fond de ces demeures.  
Le mets ne lui plut pas ; il s'attendait à mieux,  
Et montrait un goût dédaigneux,  
Comme le rat du bon Horace.  
« Moi, des tanches ! dit-il ; moi, héron, que je fasse  
Une si pauvre chère ? Et pour qui me prend-on ? »  
La tanche rebutée, il trouva du goujon.  
« Du goujon ! c'est bien là le dîner d'un héron !  
J'ouvrirais pour si peu le bec ! aux dieux ne plaise ! »  
Il l'ouvrit pour bien moins : tout alla de façon  
Qu'il ne vit plus aucun poisson.  
La faim le prit : il fut tout heureux et tout aise  
De rencontrer un limaçon.

